
Réponses... Réponses... Réponses... (3)

Il est des questions qui reviennent périodiquement et pour lesquelles un petit nombre de personnes ont la gentillesse de donner des réponses à titre individuel. Il est bien dommage de ne pas en faire profiter l'ensemble de la communauté Oricienne. Cette rubrique est donc ouverte à tous, aussi bien pour obtenir des renseignements, que pour en donner. Nous essayerons de donner des réponses un peu plus larges que la question, afin de faire un peu le tour de la question et d'intéresser un maximum de lecteurs.

Sujet n°4 - GLOSSAIRE

Question de Grégory Guazzelli <gguazzelli@free.fr>

Question publiée dans le CEO-MAG de janvier : “Bonjour, l'objectif de ce mail n'est pas de décrier l'admirable travail fait par toutes les personnes qui contribuent à faire vivre l'Oric (chapeau bas messieurs), mais de vous présenter comment un ancien ORICIEN, nouveau membre du CEO perçoit le CEO-MAG .../...”

NDLR : Dans cet e-mail, Grégory demande que le CEO-MAG soit un peu plus accessible aux personnes qui n'ont pas suivi toutes les évolutions de l'Oric depuis ses débuts. Au passage, la dernière partie de son e-mail a été malencontreusement coupée lors de la mise en page. La voici donc restituée :

“V) Ma faible contribution

Le saviez-vous : L'Oric vous fait son cinéma :

Dans le film "SPECIAL POLICE" avec Richard Berry et Carole Bouquet, c'est l'Oric Atmos qui permet de sauver le héros (Richard Berry) d'une mauvaise passe !!!”

De même, la réponse correspondante de Dominique Pessan a été tronquée. La voici donc :

“Super, nous avons, il y a quelques temps dans le MAG une rubrique, anecdote, bruits de couloirs, brèves.... ou ce genres d'info sont publiées. Tout ça pour dire qu'il n'est pas nécessaire d'écrire un article de plusieurs pages pour contribuer...et être publié! André sera sûrement très heureux, s'il a de la matière pour réactiver la rubrique ! Bonsoir à tous, Dominique”

Réponse d'André Chéramy <andre.cheramy@wanadoo.fr>

J'espère que Grégory ne me tiendra pas rigueur du délai de ma réponse... Faisons donc aujourd'hui le tour du vocabulaire de base utilisé dans le monde Oricien. Bien sûr, ce “glossaire” ne sera pas exhaustif, mais il y a un début à tout.

A) LE MATÉRIEL

La famille Oric compte les machines suivantes : **MICROTAN** (l'ancêtre), **ORIC-1** (la 1ère machine de grande diffusion), l'**ATMOS** (la machine de référence), le **STRATOS** (ancêtre mythique du TELESTRAT, voir le CEO-MAG de février) et enfin le **TELESTRAT** (une machine géniale, dont la diffusion a été limitée par la chute d'ORIC INTERNATIONAL). L'ORIC-1 et l'ATMOS ne diffèrent guère (outre le clavier, et notamment la touche **FUNCT**) que par leur **ROM** (voir plus loin) et sont pratiquement une seule et même machine. Il n'existe donc en pratique que deux machines l'“ORIC-1 / ATMOS” et le TELESTRAT. Le kit **STRATORIC** permet d'émuler l'ORIC-1 et l'ATMOS sur le TELESTRAT. Pour mémoire, Fabrice Francès a aussi mis au point le kit inverse qui permet d'émuler le TELESTRAT sur ATMOS.

Le stockage des données se fait sur K7 audio et sur disquette. Dans ce dernier cas, un Disc Operating System (DOS) est nécessaire (voir plus loin). Plus récemment Fabrice Francès a développé un stockage sur CD audio, qui est une version améliorée du stockage sur cassette audio (utilitaires **TAP2WAV** et **TAP2CD**).

Plusieurs programmes (**EUPHORIC** pour DOS, Windows, Linux et MacIntosh, **AMORIC** pour Amiga, **ARCORIC** pour Acorn et **ATORIC** pour Atari et MacIntosh) permettent d'émuler les ORIC originaux sur divers ordinateurs.

B) LES DRIVES ET LES DOS

La liste des solutions qui ont été proposées pour stocker les données sur disquette est longue, tant en ce qui concerne les lecteurs de disquettes (**DRIVES**) proposés, qu'en ce qui concerne les **DOS**. La connexion d'un ou plusieurs lecteurs sur un ORIC-1 / ATMOS nécessite une carte "**CONTROLER**" spécifique, généralement incorporée dans le boîtier du lecteur principal dit "**MASTER**", sur lequel le système va démarrer ("booter"). Il est possible de connecter jusqu'à 4 **DRIVES** (un **MASTER** et trois "**SLAVES**" sur une carte "controler" et de mélanger le type de **DRIVE** (**3 pouces, 3.5 pouces ou 5.25 pouces**), mais ils doivent être à la norme **SHUGGART** (celle du monde PC).

Le premier article d'une rubrique spéciale intitulée "Des **DRIVES** et des **DOS**" est publié dans ce numéro d'avril. Résumons brièvement : quatre grandes familles de **DRIVES** coexistent dans le monde Oric : Le **MICRODISC**, le **JASMIN**, quelques **CLONES** et enfin le système **TELESTRAT**.

Plusieurs **DOS** ont été utilisés avec le **MICRODISC** : **ORIC DOS V1.1**, **RANDOS**, **XTDOS**, **XLDOS** et **SEDORIC** (qui a connu plusieurs versions). De même, le **DOS** du **JASMIN** a connu plusieurs évolutions, principalement **TDOS** et **FTDOS**. Les clones de **DRIVES** ont souvent utilisé des clones de **DOS** (par exemple le **SUPERDOS 2.2**), mais aussi semble t-il des **DOS** originaux (**BDDOS**, **ROMDOS**, **BOBY-DOS**). Le **TELESTRAT** utilise le **STRATSED** et comme je l'ai signalé plus haut, est capable d'émuler l'ORIC-1 / ATMOS grâce à **STRATORIC**.

C) LES OUTILS DE CONVERSION

Autant de variété suppose des outils de conversion. Les premiers d'entre eux sont apparus en même temps que l'ATMOS dont la **ROM V1.1** est incompatible avec la **ROM V1.0** de l'ORIC-1. Outre ces outils de conversion, des "**Oric à deux ROM**" ont également vu le jour. La mise de la **ROM V1.0** ou **V1.1** en **RAM OVERLAY**, c'est à dire dans la **RAM** d'adresse #C000-FFFF, normalement utilisée par le **DOS** a aussi été une bonne solution.

De même, il a fallu trouver des solutions pour utiliser les programmes ORIC-1 / ATMOS avec le **TELESTRAT** (**ROM ORIC-1** ou **ATMOS**). Là encore, la **RAM OVERLAY** du **TELESTRAT** a été utilisée, puis kit **STRATORIC**.

Le plus dur a été de faire passer les logiciels des cassettes aux disquettes. Ceci pour plusieurs raisons :

1) Beaucoup de programmes sont constitués de plusieurs fichiers qui se chargent à la queue leu-leu. Donc nécessité de rechercher les **CLOAD** et de les modifier en **LOAD** ou **!LOAD**. Cette tâche n'est pas toujours simple, car parfois ce n'est pas un **CLOAD** qui est utilisé, mais une routine en **LANGAGE MACHINE**. Idem pour les **CSAVE** des données (scores, textes, feuilles de calcul etc).

2) De nombreux programmes sur cassette utilisaient la **PAGE 4** de la mémoire (adresses de #400 à #4FF en RAM). Or cette page a ensuite été réservée au DOS, d'où incompatibilité. Solutions : adapter le programme ou utiliser un DOS simplifié et relogé hors de la page 4 (voir le CEO-MAG de novembre 1997).

3) Certains logiciels sont **PROTÉGÉS** contre la copie. Mais si vous êtes légalement propriétaire d'une cassette (probablement difficile à charger), vous êtes bien en droit de préférer le support disquette et donc d'essayer de comprendre la nature de cette protection.

4) SEDORIC, le DOS le plus utilisé largement était **INCOMPATIBLE** avec CLOAD et CSAVE. Ceci a été corrigé avec la V3.0, mais que de crises de nerfs...

Tant pour les programmes initialement conçus pour le support cassette et ultérieurement adaptés à un DOS que pour les programmes directement conçus pour un DOS, il reste encore le problème de l'incompatibilité des multiples DOS. Il s'agit en fait d'un double problème, concernant premièrement le **TRANSFERT** des fichiers et deuxièmement leur **ADAPTATION** au nouveau DOS. Comment lire une disquette RANDOS sous SEDORIC ou une disquette SEDORIC sous FTDOS ou une disquette PRAVETZ (BOBY-DOS) sous SEDORIC? Il existe des passerelles, mais elles sont hélas peut nombreuses. Citons par exemple le remarquable mais non-convivial utilitaire **CONVERT**, livré avec SEDORIC, qui permet de récupérer les fichiers des disquettes XLDOS, DOS V1.1, TDOS ou FTDOS. Reste ensuite à les adapter...

Il existe aussi de nombreux outils de "conversion" entre supports réels et virtuels. Par exemple l'utilitaire **WRITEDSK** permet d'écrire une disquette virtuelle sur une vraie disquette, utilisable avec un vrai Oric. Inversement, l'utilitaire **READDSK** permet créer une image de disquette à partir d'une disquette réelle. En effet, les émulateurs utilisent des fichiers comme supports virtuels de données, par exemple des disquettes (fichiers **DSK**) et des cassettes (fichiers **TAP** et **WAV**) virtuelles.

La grande majorité des questions qui reviennent le plus fréquemment concerne les problèmes de conversion. Nous aurons donc l'occasion de traiter plus en détail ce sujet dans un futur proche.

D) LES LANGAGES DE L'ORIC

Les Oric sont tous dotés par défaut d'un BASIC. Le **BASIC** de L'ORIC-1 et celui de l'ATMOS sont très proches et dérivent d'un noyau Microsoft, enrichi de commandes complémentaires. L'**HYPER-BASIC** du TELESTRAT est plus évolué, tant dans sa rapidité d'exécution que dans la richesse de ses commandes. D'autres langages ont été adaptés à l'Oric. En premier lieu, les amateurs de FORTH disposent du **FORTH TANSOFT** pour l'ORIC-1 / ATMOS (récemment adapté pour SEDORIC, cf le CEO-MAG d'octobre 1999) et de la cartouche **TELE-FORTH** pour le TELESTRAT. Le spécialiste CEO du FORTH, Thierry Bestel (thierry.bestel@auto-chassis.com) a aussi adapté à toutes nos machines le **FORTH F-83** (une grande référence en matière de FORTH). Depuis 10 ans, Thierry a popularisé ce langage dans de nombreux articles parus dans le CEO-MAG. Autre langage moderne, le **LANGAGE C**, lui aussi adapté à l'Oric, grâce aux efforts d'Alexios Chouchoulas et de Fabrice Francès et dont l'usage a été rendu aisé, sinon banal grâce à EDITORIC de Philippe Montegnie. Là aussi, ce langage a fait l'objet, dans le CEO-MAG, d'une cours de C par Alexios Chouchoulas. Citons encore le **LISP** de Fabrice Francès et de nombreux **LOGO**, publiés ou commercialisés. Enfin, n'oublions pas le **LANGAGE MACHINE** ou **CODE MACHINE**, encore appelé **ASSEMBLEUR**, qui a fait l'objet d'une multitude d'articles dans le CEO-MAG.